

*des Princes* &c. Octobre 1713. 241

de plusieurs autres Etats, comme sont ceux de Baviere, de Cologne, Liege, la Mirandole, Concordia, Sabionette & Comachio, quoi qu'ils soient, tous indépendans de la Monarchie d'Espagne, qui seule a servi de prétexte à la guerre, dans le cours de laquelle la Maison d'Autriche, par occasion ou bienfaisance s'est approprié tous ces Etats, qui étans aujourd'hui réclamez par huit à dix Princes, qui n'ont pas dû être enveloppez dans la querelle d'Espagne, ils demandent la restitution de ce qui leur appartient légitimement; & c'est cette restitution qui jusques à présent empêche l'Empereur d'écouter les exhortations équitables, que lui ont fait ses plus puissans & ses plus zélés Alliez, pour porter Sa Majesté I. à concourir avec eux au rétablissement de la Paix de l'Europe, par laquelle, (nonobstant ces restitutions fondées sur l'équité & sur la justice,) la Maison d'Autriche acquiert une augmentation de puissance, capable de satisfaire l'ambition d'un grand Conquerant; car la Souveraineté du Royaume de Naples, du Duché de Milan, des Côtes de Toscane, des Pais-Bas Espagnols; tout cela joint aux vastes Etats de la Maison d'Autriche, tant en Allemagne, en Boheme, en Hongrie, qu'ailleurs, sont, comme je viens de le dire, capables de contenter une vaste ambition, puis qu'il a pour voisins la Turquie, la Pologne, la France, les Etats du Pape & de Venise, & que dans cette vaste étendue de terrain, le Monarque qui possède & possèdera tous ces Etats, sera toujours en état de donner la loi, ou du moins de se faire craindre à tous les Princes d'Italie, d'Alle-

S

magne,